

La magie des JMJ

C'EST AVEC LE DIOCESE D'AIX-EN-Provence et d'Arles que j'ai vécu ces JMJ 2000. Nous étions cinq cents à partir, dont une vingtaine d'handicapés, et c'est dans le diocèse de Spolète, non loin d'Assise, que nous avons été accueillis du 10 au 15 août avant de nous rendre à Rome.

Ce grand souffle de Pentecôte des JMJ est une chance pour faire l'expérience de l'Église universelle dont chaque membre est essentiel pour constituer le Corps du Christ. En effet, c'est la diversité des peuples, des cultures, des individus et de leur disponibilité à l'Esprit qui font que la fête est si grande, si belle, si nourrissante et surprenante. Chacun apporte sa note : la vitalité des Chiliens, le rythme des Africains, la spontanéité des Français, etc.

Aussi, si la fête à deux millions de jeunes est possible et si réussie, ce n'est pas sans le dévouement d'un grand nombre de personnes. Par exemple ce jeune Italien de Spolète qui, pendant que nous étions tous en pèlerinage à Montelucio, a passé une journée à garder le gymnase où nous dormions. Ce type de témoignage ne laisse pas insensible et m'incite à donner de moi-même aux autres.

Les jeunes que j'ai rencontrés étaient très divers et leurs attentes variées. Parmi la génération française des 18-35 ans présente aux JMJ, il m'a semblé que beaucoup de jeunes avaient une grande soif spirituelle. Ils se tournent vers Dieu, vers l'Église avec une grande confiance, une recherche de la vérité, mais aussi une certaine ignorance, une certaine naïveté. L'attente de miracles, d'événements spectaculaires est forte, et ce désir de bonheur, bon en lui-même, demande à être évangélisé.

Ces jeunes veulent des repères et nous avons à répondre présent pour les aider à ancrer leur foi sur du solide, à christianiser leur vie et ainsi à transmettre ce que nous avons nous-mêmes reçu : la Parole de Dieu et la tradition de l'Église.

Parmi les propos échangés, je retiens la difficulté souvent exprimée d'être seul chrétien dans sa famille, au travail. Il existe aujourd'hui une grande solitude, voire même une persécution morale de l'entourage, pour un jeune qui veut suivre le Christ de près dans sa vie.

Ces JMJ sont donc indispensables. Elles permettent de rencontrer d'autres qui sont aussi sur ce chemin de suite du Christ. Nous pouvons ainsi échanger en profondeur, nous soutenir et finalement nous stimuler. La conclusion ne tarde jamais : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* ».

Sœur Nathalie VANDAELE
Prieuré Sainte-Madeleine
Meyrargues (Bouches-du-Rhône)

A MON RETOUR DES JMJ 2000, ON m'a demandé de vous donner mon témoignage. Sur le coup, j'ai dit pas de problème. J'avais plein de choses à rapporter. Mais lorsque j'ai cherché un mot pour l'exprimer, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de mot

pour traduire l'ambiance qui régnait dans les rues de Rome. Les frontières ne signifiaient plus rien, les différences raciales et culturelles ne représentaient plus rien, même la langue ne causait plus de problème. Tous les peuples ne faisaient plus qu'un, régis par une seule loi : la Paix. C'était phénoménal !

Comment vous dire l'atmosphère ? Tous riaient, chantaient, priaient d'un même élan. Lors de notre marche vers Tor Vergata, sous le soleil, il me revient à l'esprit qu'un pèlerin, voyant que je n'avais plus d'eau, me passa sa bouteille. Un exemple parmi d'autres.

Le mot qui pourrait résumer l'ambiance qui régnait aux JMJ, je pense que ce serait FRATERNITE, voilà, la fraternité des peuples. Lors de la grand-messe avec le Saint Père, nous étions deux millions sur la place de Tor Vergata, dans la joie et la paix. J'avais l'impression d'être entouré de deux millions de frères et de sœurs. Voilà ce que j'ai ressenti durant mon pèlerinage à Rome.

Ghislain DUGORD
Surtauville (Eure)

CERTAINS JOURNALISTES – ET CERTAINS chrétiens – pourraient croire que les JMJ ne sont qu'un moment particulièrement béni dont les effets s'atténuent bien vite (quasi absence des jeunes aux messes, manque d'engagement...).

Partie aux JMJ à Milan et à Rome avec le Cep Sorbonne et la paroisse Saint-Gernain-des-Prés, je me suis trouvée pendant une dizaine de jours avec trois jeunes sur lesquels ce rassemblement est loin d'être resté sans conséquences. Ils avaient découvert la religion chrétienne avec les JMJ 97 à Paris. Cette manifestation avait eu sur eux l'effet d'une grâce. Tout d'abord intrigués, ils ont voulu en savoir plus. Ils ont pris la décision de s'engager et sont désormais baptisés. Leur présence aux JMJ 2000 avait pour eux une valeur de remerciement au Seigneur. Pour nous autres, valeur d'encouragement à fortifier notre foi et à témoigner.

Autre chance, celle d'avoir dans mon groupe un Juif et un Musulman. Deux jeunes curieux de savoir comment les chrétiens vivent leur foi, deux courageux qui, par leur exemple, nous invitent nous aussi, à nous ouvrir à la richesse des autres religions.

Ainsi, pour moi, les JMJ ont surtout été l'occasion d'une rencontre avec des jeunes qui vivent leur foi autrement que moi. Que leur foi soit autre, qu'elle soit récente et bien vivante, ou encore qu'elle soit plus réservée, et qu'elle profite alors pleinement de ces journées pour s'assurer et se rassurer, grâce au témoignage de la foi des autres.

Claire BRENNETOT
Acquigny (Eure) ■

POUR MA PART, LES JMJ 2000 ONT été parsemées d'innombrables questionnements. Mais, en même temps, une force intérieure me murmurait de répondre à cette grande aventure de la foi. Puis le sentiment d'abandon et de confiance m'a submergé.

Au cœur de la foule, j'ai regardé et je me suis dit que le don de la foi ne se mesure pas. Il est unique à chacun, en fonction de ses origines, de son parcours, de sa culture... Je puis dire que j'ai alors vécu de belles journées, dynamisantes pour aujourd'hui et demain.

J'ai aussi vécu les JMJ comme si nous nous trouvions à un carrefour, celui d'une foi vivante cherchant des chemins d'interprétation et d'intériorisation pour être davantage au service de la société et de l'Église.

Dans nos communautés chrétiennes, restons témoins de l'esprit des JMJ !

Xavier BORIES

Montauban (T.-&-G.) ■